

Les dépenses en santé couvrent-elles les besoins en matière de santé ?

En 2008, les dépenses mondiales en santé ont totalisé US \$5700 milliards aux taux de change en vigueur (soit 6000 milliards de dollars internationaux I \$, si l'on tient compte des différences de pouvoir d'achat entre les différentes monnaies nationales). La répartition géographique des ressources financières consacrées à la santé n'est pas homogène. On constate notamment que trente pays de l'OCDE, où habitent moins de 20 % de la population mondiale, dépensent 80 % des ressources mondiales consacrées à la santé.

Les pays de l'OCDE consacrent à la santé une part plus importante de leur PIB (11,1 %) que les pays de la Région africaine et ceux de la Région de l'Asie du Sud-Est de l'OMS (4,4 %). Ainsi, les dépenses par habitant des pays de l'OCDE s'élèvent à I\$3917 (soit US \$4914), contre I\$123 (soit US \$58) pour les pays des deux Régions précitées ensemble. En faisant le lien avec les réalités épidémiologiques, on constate que si la Région africaine et la Région de l'Asie du Sud-Est de l'OMS, relativement plus pauvres, supportent la part la plus importante de la charge de morbidité mondiale (plus de 50 % des années de vie ajustées sur l'incapacité perdues) et représentent 38 % de la population mondiale, elles ne dépensent qu'environ 2,6 % des ressources mondiales consacrées à la santé. La Région du Pacifique occidental, compte non tenu des quatre États Membres de l'OCDE que sont l'Australie, le Japon, la Nouvelle-Zélande et la République de Corée, représente 24 % de la population mondiale (la Chine étant le pays le plus peuplé), supporte environ 16 % de la charge mondiale de morbidité mais ne dépense que 4 % des ressources mondiales consacrées à la santé. La Région des Amériques et la Région européenne, pays de l'OCDE exclus, représentent environ 12,8 % de la population mondiale, 11% de la charge mondiale de morbidité et un peu moins de 7,4 % des dépenses mondiales en santé.

Les pays riches à faible densité démographique et à charge de morbidité peu élevée investissent donc davantage dans la santé que les pays pauvres fortement peuplés et à forte charge de morbidité. Cela montre qu'il est donc absolument nécessaire de prévoir davantage de ressources pour de nombreux pays pauvres et pose la question de l'efficacité des dépenses en santé dans les pays riches.

